

FUTURA

Le corbeau calédonien fabrique sa propre caisse à outils

Podcast écrit et lu par : Agatha Liévin-Bazin

Sais-tu quel animal, tout de noir vêtu, est capable d'utiliser et de fabriquer des outils ? Aujourd'hui, on va parler d'un oiseau hors du commun, le corbeau calédonien et de son intelligence dans Bêtes de Science.

[Musique d'introduction : des mains tapent un rythme dynamique, ponctué par des cris d'animaux : un merle, un éléphant, un lion, une hyène, un criquet, un dauphin, un singe, un cheval, un chien, un loup et le ronronnement d'un chat.]

[Paysage de campagne : les croassements d'un groupe de corbeaux emplissent l'air.]

Familiers des sorcières, oiseaux lugubres aux cris rauques, associés à la mort, les corbeaux n'ont pas vraiment bonne réputation. La faute, sans doute à leur goût pour les carcasses aux côtés desquelles on a souvent l'occasion de les observer. Leur attirance pour les animaux en décomposition est pourtant très utile, car elle évite la propagation des maladies. Et puis, il ne faut pas croire, malgré leurs airs de croque-mort, les corbeaux sont particulièrement intelligents ! Et pour te le prouver, je ne vais pas te parler des corneilles, des pies et des geais qui peuplent nos jardins, mais d'un de leur cousin : le corbeau calédonien, *Corvus moneduloides*.

[Une musique percussive, presque tribale.]

Tout noir, avec des yeux marron, et muni d'un bec court et costaud, il fait environ la taille d'un pigeon. Même s'il n'est pas aussi répandu que ce dernier, le corbeau calédonien est assez commun. Il vit, comme son nom l'indique, en Nouvelle-Calédonie, un archipel d'îles de l'océan Indien, situé au nord-est de l'Australie. C'est d'ailleurs un animal endémique, c'est-à-dire qu'on ne le trouve nulle part ailleurs sur la planète ! Il réside dans la forêt tropicale humide, sur les îles de Grande Terre et Maré.

Comme ses cousins corvidés, le corbeau calédonien mange un peu de tout : insectes, fruits, graines, œufs, carcasses. On dit qu'il est opportuniste !

Son cri, très reconnaissable, lui vaut le surnom de « qua-qua » auprès des habitants qui le connaissent. L'une de ses vocalisations ressemble en effet à un wek-wek [*WEK WEK WEK WEK WEK !*], fort et puissant, qu'il utilise pour prévenir ses congénères, d'un danger par exemple.

Mais alors, si le corbeau n'a pas une cervelle d'oiseau, qu'est ce qui le rend si intelligent ? Tête de linotte, cervelle de moineau, bête comme une oie... les expressions ne manquent pas pour se moquer de quelqu'un en le comparant aux volatiles. Pourtant, grave erreur ! Ils ont de l'intelligence à revendre. En haut du podium, on retrouve les perroquets [*une petite voix de perroquet s'exclame : « Coucou ! »*], mais aussi les corbeaux ! Et si tu te dis « oui, mais bon, ils n'ont qu'une intelligence d'oiseau », sache que quand il s'agit de résoudre

certains problèmes, nos amis les corvidés se sont parfois révélés plus malins que les grands singes, nous y compris. De quoi y réfléchir à deux fois avant de traiter quelqu'un de crâne de piaf.

[Une forêt en Nouvelle-Calédonie : parmi le chant délicat des oiseaux, plusieurs WEK WEK puissants retentissent.]

Tu entends ces cris qui résonnent sous la canopée des arbres ? Approchons-nous [*tes pas froissent les feuilles sur le sol*], doucement, pas à pas. Voici nos corbeaux ! Regarde, ils sont quatre. Là-bas, ce sont les parents, les deux plus grands. Ils vivent longtemps, jusqu'à 15 ans à l'état sauvage, et les adultes forment des couples fidèles pour toute la vie. Et pas seulement pour faire des bébés : ces grands romantiques restent ensemble toute l'année. Les deux autres corbeaux sont des jeunes, même si l'un des deux fait quasiment la taille de ses parents. Le plus jeune est encore tout ébouriffé, avec ses plumes de bébé. Tu peux les voir bouger leurs ailes, courir après leurs parents et ouvrir leur bec bien grand pour leur réclamer de la nourriture. Oui, même quand ils sont grands ! Car les jeunes corbeaux calédoniens peuvent rester avec leurs parents jusqu'à deux ans après leur naissance. D'habitude, chez les oiseaux, les petits partent au bout d'un mois ! Mais les corbeaux, eux, continuent d'être nourris et choyés par papa et maman même s'ils sont capables de chasser par eux-mêmes, et qu'ils ont des petits frères et sœurs qui arrivent dans la famille. On pourrait les traiter de fainéants, mais ce temps supplémentaire avec les adultes leur permet d'apprendre toutes sortes de choses très utiles. C'est d'ailleurs en imitant et en copiant leurs aînés qu'ils ont appris leur secret le plus important... La fabrication d'outils ! Car, oui, les corbeaux calédoniens sont des artisans hors pair.

[Une musique facétieuse, ponctuée du pizzicato d'un groupe de violons et de violoncelles.]

Ça peut n'avoir l'air de rien, comme ça pour toi, qui utilise un ordinateur [*dans un bruit de touches*], ou qui mange avec des couverts tous les jours [*dans un bruit de... couverts !*], mais cette capacité est relativement rare chez les autres animaux. Pour tout t'avouer, on pensait même jusqu'au début des années 1960, que seuls les êtres humains pouvaient utiliser des outils ! Ah c'est sûr que depuis on a changé d'avis, après avoir découvert que les chimpanzés, les orangs-outans mais aussi d'autres animaux comme les loutres de mer, les poulpes et certains poissons, le font aussi !

Il faudra encore attendre le milieu des années 1990 pour que des scientifiques européens observent pour la première fois le corbeau calédonien en train d'utiliser des outils dans son milieu naturel, rejoignant ainsi le club des superbricoleurs. Il les a même doublement impressionnés, car il ne se contente pas d'utiliser des outils déjà existants : il les fabrique, sur mesure [*en entend les coups aigus d'un marteau d'un forgeron*]. Un vrai travail d'orfèvre !

On trouve habituellement deux sortes d'outils. Le premier est découpé dans la feuille d'une plante bien particulière : le pandanus. Le corbeau découpe dans ces feuilles des languettes allongées, en forme d'escalier, avec trois marches. Le bout le plus large de la languette est parfait pour être manipulé et bien tenu, alors que la pointe fine est idéale pour chercher avec précision sous l'écorce ou dans le tronc d'un arbre. Et le bord de ces feuilles est recouvert de petits picots, un peu comme un scratch velcro, très pratiques pour agripper une larve juteuse. [*On entend la languette gratter à l'intérieur d'un arbre.*] Celles-ci, titillées par cet objet piquant, se défendent en mordant dedans avec leurs mandibules [*crouch !*]. Elles ont

à peine le temps de faire une bouchée de cet intrus que le corbeau, comme un pêcheur sentant le poisson mordre à son hameçon, [*un bruit de moulinet de canne à pêche*] hisse la larve bien accrochée hors de son trou et n'a plus qu'à la déguster [*gloup !*]. Et ce n'est pas tout ! Les corbeaux calédoniens ont d'autres tours dans leur boîte à outils. À partir de branches d'arbres qu'ils débarrassent de leurs feuilles et de leurs brindilles, il fabriquent des crochets, issus de la partie centrale de la tige. Ils s'en servent de la même façon que les languettes de feuille, pour fouiller dans les arbres et pêcher les larves ! Ingénieux non ? [*Ding !*] Mais être bricoleur, ça ne s'improvise pas.

[*Un ragtime enjoué au piano.*]

C'est vrai que les bébés corbeaux aiment spontanément jouer avec des brindilles dès leur plus jeune âge et s'en servir pour attraper des insectes. On parle alors de comportement inné. Mais ils auront besoin d'un long entraînement pour maîtriser pleinement toutes ces techniques ! Comme pour tout, il faut essayer, se tromper, recommencer, et observer les adultes. C'est l'apprentissage social, quand on apprend des autres. Il faudra presque deux ans aux jeunes oiseaux pour fabriquer des outils en escalier, aussi efficaces que ceux des adultes.

Et qui sait, peut-être que nous aussi, qui pensons déjà tout savoir, avons encore en réalité beaucoup de choses à apprendre. Après tout, la découverte de l'utilisation et de la fabrication d'outils chez les corbeaux calédoniens est relativement récente. Et chaque année, les scientifiques font de nouvelles découvertes incroyables sur leurs capacités ! On sait par exemple qu'ils peuvent modifier un objet pour adapter sa forme à leurs besoins. Betty, une célèbre femelle corbeau qui vivait dans un laboratoire à Oxford, en Angleterre, a par exemple été capable de tordre un morceau de métal tout droit [*le métal grince*], pour en faire un crochet et pêcher sa récompense. C'est assez fou quand on y pense, car personne ne lui avait jamais montré comment s'y prendre, et c'était la première fois qu'elle voyait un morceau de métal comme celui-ci.

Et toi, j'imagine que tu tiens à tes affaires. Ton stylo par exemple, avec lequel tu as l'habitude d'écrire tous les jours ? Et bien, les corbeaux aussi ! On a découvert qu'ils gardent en réserve leurs outils préférés, en les déposant dans un trou ou en les bloquant sous leur patte. Ils peuvent même anticiper une situation et maintenir l'outil le plus adapté à portée de patte pour résoudre un problème bien particulier, dans le futur. Pas de doute, ces oiseaux nous réservent encore de nombreuses surprises.

Allez, on récapitule [*une cassette audio que l'on rembobine*].

[*Une musique malicieuse et dynamique au piano.*]

Le corbeau calédonien est un oiseau endémique de la Nouvelle-Calédonie, c'est-à-dire qu'on ne le trouve que là-bas. Il habite dans la forêt tropicale humide où il mange un peu de tout mais raffole surtout de larves d'insectes juteuses. Il les attrape en fabriquant et en utilisant des outils, comme des languettes en escalier taillées dans les feuilles des arbres ou des crochets façonnés à partir de petites branches. Les corbeaux vivent en famille, avec un couple de parents, et leurs petits, d'âges différents. Les bébés corbeaux savent spontanément manipuler ces outils, mais il leur faut un long entraînement pour apprendre à les fabriquer et les utiliser correctement. On découvre sans cesse de nouvelles choses à leur propos, comme par exemple le fait qu'ils peuvent transformer un outil déjà existant, ou

encore, qu'ils gardent leur propre boîte à outils pour des situations futures ! Alors, pas si bête le corbeau calédonien ! *[Ding !]*

[Un pizzicato enjoué marque la musique de conclusion.]

Merci d'avoir suivi cet épisode de Bêtes de Science. Si ce podcast te plaît, tu peux t'abonner pour découvrir de nouveaux épisodes toutes les deux semaines et en apprendre toujours plus sur l'intelligence fascinante des animaux. Si tu nous suis sur [Spotify](#) ou [Apple Podcasts](#), tu peux même laisser cinq étoiles pour nous dire qu'on fait du bon travail, ou nous laisser un commentaire si tu veux qu'on parle d'une bestiole en particulier. À bientôt jeune aventurière et jeune aventurier !